

Marseille, le 14mars2025



Olivier MUTH  
Directeur des archives municipales  
10 rue Clovis Hugues  
13003 Marseille

Objet : demande de l'arrêt de la commercialisation du puzzle colonial Monsieur le

Directeur

Nous, habitant.e.s du quartier du 3ème arrondissement sur Marseille avons été témoins avec une grande stupéfaction de la commercialisation d'un puzzle tiré de l'exposition coloniale de Marseille en 1906 et faisant l'éloge de la colonisation française à Madagascar. Nous vous faisons part de notre consternation et demandons fermement le retrait de ce puzzle de la honte.

Nous voulons vous faire savoir que nous vous rendons responsable de la violence subie en voyant ce puzzle. Oui, ce puzzle montre un homme noir dans un état délabré, avec des traits caricaturés et animalisants. Aussi, cet homme noir est exclusivement en compagnie d'animaux.

Dans quelle mesure pensez-vous que cet objet aurait un intérêt pédagogique ? Quel effet imaginez-vous que ça provoque chez les enfants que vous vous vantez d'accueillir dans votre établissement ? Nous nous posons toutes ces questions dans un contexte international qui normalise les propos d'extrême droite, la colonisation et les guerres impérialistes.

Marseille a été le carrefour de l'histoire coloniale et a joué un rôle plus que stratégique aux portes de l'Afrique. Ainsi, « les Archives » sont un lieu indispensable dans la préservation des ressources et documents historiques qui nous permettent d'avoir une lecture commune sur notre passé, notre histoire et même : nos histoires. Que les archives puissent préserver notre histoire avec toute sa laideur (quel qu'elle soit) est une nécessité mais mettre en vente un puzzle, identifié comme objet ludique à destination de enfants à partir de 5 ans sans aucun contexte, est d'une grande violence.

Cette représentation, héritée d'une propagande coloniale visant à justifier la domination française et occidentale, perpétue des visions racistes et impérialistes.

Elle associe les

peuples colonisés, en particulier(s) les hommes noirs, à un prétendu manque de civilisation, contribuant ainsi à la diffusion et à la normalisation des stéréotypes

déshumanisant et ce, même dans notre société contemporaine. Nous sommes nombreux. euses à venir de pays anciennement colonisés (ou toujours colonisés) qui nous sentons attaqué.e.s, stigmatisé.e.s et méprisé.e.s par la promotion de cet objet de 1906 conçu par certains comme un loisir.

Le 21 mars 1960, 60 habitant.e.s de Sharpeville, en Afrique du Sud, tombaient sous les balles de la police et de l'armée pour avoir manifesté contre les lois d'apartheid. Madagascar prenait son indépendance la même année, après des épisodes similaires de répression sanglante de la part des autorités françaises. En commémoration des massacres de Sharpeville, l'assemblée générale des Nations Unies a décidé de placer cette journée du 21 mars sous le signe de la solidarité avec les peuples en lutte contre le racisme et la discrimination raciale.

Aussi, à la veille des manifestations internationales du 22 mars 2025 auxquelles nous participerons, nous vous demandons solennellement, Monsieur le Directeur, l'arrêt de la commercialisation de ce puzzle. Sachant que vous avez déjà été interpellé sur ce point, sans effet, nous vous informons que nous avons décidé de rendre cette lettre publique.

Enfin, nous souhaitons pouvoir dialoguer avec vous et vous proposons un rendez-vous pour échanger sur ces sujets historiques et leurs enjeux mémoriels pour les Marseillais.e.s, en particulier pour les habitant.e.s de notre arrondissement.

Dans l'attente, et comptant sur votre compréhension, nous vous prions d'agréer l'expression de nos salutations distinguées.

Le comité antiraciste et antifasciste du quartier Belle de Mai

Copie à :

Monsieur l'Adjoint à la Culture

Monsieur le Maire de Marseille